



DÉCRYPTAGE

Alerte sécheresse,
mollo sur l'eau

DOSSIER

C'est quoi
ce chantier ?!

JE PARTICIPE

Rencontres métropolitaines
les 9 et 10 juin

N°35

MAI
JUIN
2023

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'



MÉTROPOLE

GRAND LYON

SOMMAIRE



04

Quoi de neuf ?!

Et si Perrache faisait rêver ? | Les Grandes locos sur les rails | Les Cargovélo's sont là | Silence, on ramasse vos déchets ! | Une prime de 100 euros si vous covoiturez | Louis XIV descend de son piédestal...

07

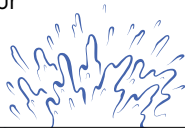
Voté au conseil

Le nouveau Projet Métropolitain des Solidarités

08

Décryptage

Alerte sécheresse, mollo sur l'eau



- Ne pas jeter sur la voie publique -

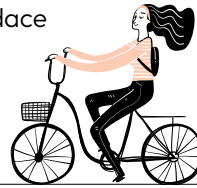


Suivez l'actu de votre Métropole sur met.grandlyon.com et sur les réseaux sociaux : [f legrandlyon](https://www.facebook.com/legrandlyon) [in Métropole de Lyon](https://www.instagram.com/metropolede lyon) [g grandlyon](https://www.youtube.com/channel/UCgrandlyon) [@grandlyon](https://www.tiktok.com/@grandlyon) [G Grand Lyon TV](https://www.youtube.com/channel/UCGrandLyonTV)

09

En coulisses

Un vélo pour tous, avec les Ateliers de l'audace



10

Je participe

Rencontres métropolitaines les 9 et 10 juin

12

Le sujet qui fâche

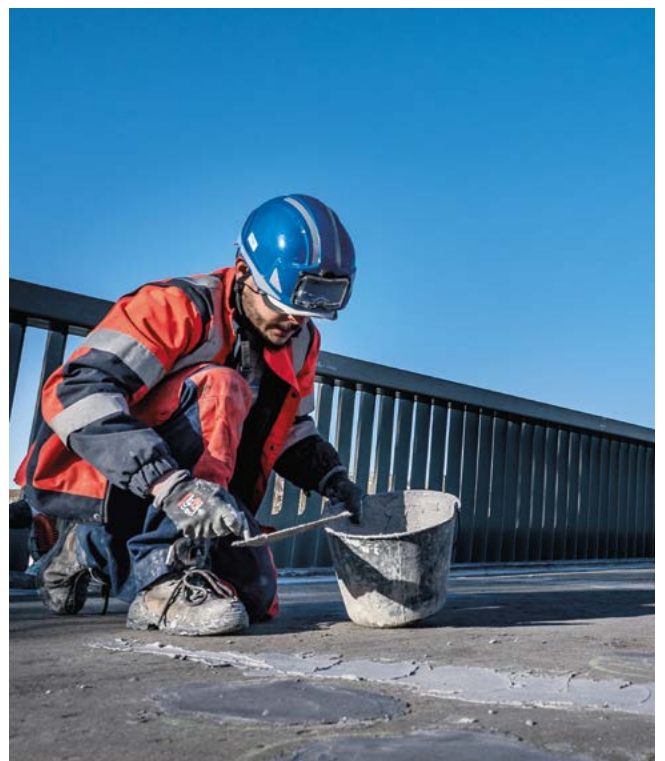
Les logements vacants



13

Dossier

C'est quoi ce chantier ?!





20



Près de chez vous

Des arbres de pluie pour protéger l'eau à Couzon | À Saint-Didier, le logement prend de la hauteur | Lâcher de coccinelles à Villeurbanne-Tonkin | La vallée de la chimie en lutte contre les perfluorés | À Vénissieux, le réseau de chaleur s'agrandit | Cédez à l'appel de la rivière à Sainte-Foy...

26

Projets

La Confluence, le Champ des possibles

28

Et si on sortait

Festival UtoPistes | Nuits de Fourvière | Le mois de l'Europe | Aux 4 coins de la métropole | Lyon BD Festival...

MÉTROPOLE

GRAND LYON

MET' | N° 35 | mai/juin 2023
Le magazine d'information de la Métropole de Lyon
www.met.grandlyon.com

Métropole de Lyon – Direction de la communication: 20 rue du Lac – CS 33569 – 69505 Lyon
Cedex 03 magazine@grandlyon.com – Directeur de publication: Julien Zloch – Rédactrice en chef: Cécile Prenveille – Rédaction: Charlotte Petit, Marie-Hélène Towhill, Paul Chiozzotto, Audrey Desfeve, Théo Chapuis, Mette Carette – Iconographie: Jean-Paul Lamy – Photo de couverture: Thierry Fournier – Suivi de production: Isabelle Gabert – Illustrations: Shutterstock/Huza – Conception et mise en page: Du Bruit au Balcon – Impression: Imaye – Tirage: 725 000 exemplaires



Bruno Bernard,
président de la Métropole
de Lyon

Nous voulons offrir à toutes les habitantes et tous les habitants de notre métropole des lieux de vie plus agréables, plus calmes, mieux desservis. Partout nous rééquilibrons l'espace public pour redonner une vraie place aux transports en commun, aux vélos et aux piétons. Partout la nature fait son retour dans nos cœurs de ville pour apporter ombre et fraîcheur l'été. Cela se traduit nécessairement par une montée en puissance des chantiers. Merci pour votre patience!

QUOI DE NEUF?!

L'actu



© CFA Architectes

← ET SI DEMAIN...

Perrache faisait rêver ?

La Métropole de Lyon a dévoilé le projet de métamorphose et de rénovation de l'échangeur de Perrache, confié aux opérateurs Apsys et Quartus. L'attente est à la hauteur du désamour pour ce bloc de béton qui coupe la Presqu'île en deux, et où se croisent métro, tram, bus, taxis et autoroute. Adieu façade vitrée et escalators, le pôle d'échange va s'ouvrir pour créer une arche entre la place Carnot et la gare. Espaces de coworking, hôtel, restaurants, commerces vont faire de cet endroit que l'on traversait vite un lieu où l'on s'arrête. Le clou du projet ? Les "terrasses jardins" pour se poser et boire un verre, avec une vue à 360° sur la métropole, et 2 000 m² de potager ! Les travaux démarrent dès 2024.

Qui achète quoi ? Où ? Comment ? Et combien ?

La synthèse de l'enquête par ici.



La 11^e enquête de consommation des ménages de la région lyonnaise, réalisée par la CCI et la Métropole, s'est penchée sur la question. Confinement, télétravail et prise de conscience écologique ont changé les habitudes. Hormis pour l'alimentation, vous achetez un produit sur 5 en ligne, c'est deux fois plus qu'en 2017. Résultat, les centres commerciaux et les magasins sont moins fréquentés. Côté alimentaire au contraire, vous revenez à la proximité, en centre-ville ou dans votre quartier. Cela va de pair avec une consommation plus responsable : produits locaux, *made in France* et d'occasion sont de plus en plus recherchés. Avec, en toile de fond, l'inflation, qui vous fait chercher les prix bas.

MOUSTIQUE-TIGRE

LA CHASSE EST OUVERTE !

Capter des moustiques-tigres pour faire avancer la recherche : c'est ce que propose la Métropole, avec l'Inrae, à 100 volontaires avec l'opération Mousti'gones. L'idée ? Quadriller le territoire de petits pièges, déposés chez des habitants motivés par l'expérience. La "chasse" ouvrira en septembre avec une réunion d'information et la distribution des pièges le vendredi 8. Inscriptions dès le mois de juin sur → jeparticipe.grandlyon.com



NOUVEAU SPOT CULTURE LES GRANDES LOCOS SUR LES RAILS

Anciens entrepôts, usines désaffectées : ces grands espaces de caractère se transforment à merveille en lieux d'art et de fête, il n'y a qu'à voir la Halle Tony-Garnier ou La Sucrière. En 2024, Les Grandes Locos viendront compléter le tableau. La Métropole et la SNCF transforment l'ancien technicentre de La Mulatière pour accueillir les Nuits sonores, les Biennales de danse et d'art contemporain ou encore le Lyon Street Food Festival. Mais pas que ! Les Grandes Locos abriteront aussi à terme deux recycleries spécialisées, l'une dans les décors de ciné et de théâtre, l'autre dans les matériaux de construction. Quant au nom de Grandes Locos, il fait référence à l'histoire de ce site de 20 hectares où étaient réparées les locomotives... Ça vous donne une idée de la taille des bâtiments !

OULLINS LA SAULAIE
> LYON GERLAND

Un trait d'union — pour 2028

C'est acté : la Métropole de Lyon va construire une passerelle de 250 mètres pour relier les rives du Rhône entre le quartier de la Saulaie à Oullins et le parc de Gerland à Lyon. Grâce à elle, piétons et cyclistes pourront franchir le fleuve à cet endroit, alors que pour l'instant, seul le métro B le permet. La passerelle va diviser par 3 les temps de parcours à pied et à vélo entre les deux quartiers ! Cerise sur le gâteau : vous êtes 93 % à approuver ce projet, où passera la Voie Lyonnaise n°9.

EN BREF

100 €

C'est la prime que les conducteurs touchent au bout de 10 trajets sur l'appli de covoiturage de la Métropole de Lyon. Et pour les passagers ? C'est économique, rapide, écolo et même gratuit pour les abonnées TCL.
→ encovoit-grandlyon.com

25 000 ARBRES

et arbustes ont été plantés ou financés par la Métropole de Lyon cet automne et cet hiver pour rafraîchir le territoire et l'adapter au changement climatique.

JAMAIS SANS MA CRIT'AIR

Dorénavant, toutes les voitures doivent afficher leur vignette Crit'Air pour circuler dans la zone à faibles émissions, sans exception ! Pour l'acheter, un site officiel → certificat-air.gouv.fr et un tarif unique : 3,70 €. Gare aux arnaques !

UN AN DE CHARTE DES 1 000

Engager des bénéficiaires du RSA ou recruter sans CV : en 2022, la Charte des 1000 pour l'insertion et l'emploi évoluait vers plus de concret. Un an plus tard, les 932 entreprises engagées ont tendu la main à 9 000 personnes dans la métropole.

1^{RE} EN FRANCE →

LES CARGOVÉLO'V SONT ARRIVÉS !

Un vélo cargo pour transporter ses courses, ses plantes ou ses enfants à moins de 5€ de l'heure ? Maintenant, c'est possible, en version test : pendant un an, 20 CargoVélo'v sont disponibles dans 20 stations de Lyon et Villeurbanne de 7h à 22h. Le temps de voir si le service trouve son public et si ces nouveaux vélos ne sont pas dégradés. Équipé d'une assistance électrique et d'un antivol, chaque CargoVélo'v dépend d'une station : l'idée c'est d'en faire un "vélo de quartier". Tenté ? Rendez-vous sur l'appli **Vélo'v**.



© Cargovelo



← PATRIMOINE

LOUIS XIV DESCEND DE SON PIÉDESTAL

C'est une première depuis son installation sur la place Bellecour en 1825 ! Début juillet, la statue du Roi Soleil sur sa monture descend de son socle pour être restaurée. Mais elle ne va pas aller bien loin ! Le chantier se tiendra sur place, dans l'atelier construit à côté du piédestal. Ici, une dizaine de spécialistes s'affaireront sur le bronze et la pierre, sous le regard des curieux. Une fenêtre installée dans les palissades du chantier permettra de les voir à l'œuvre. Des visites seront proposées dès la rentrée, en particulier aux scolaires du quartier.

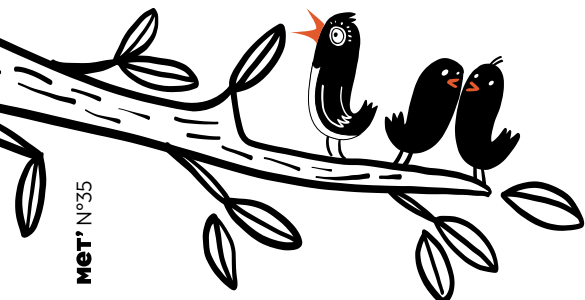
Par ici les déchets verts

Avec l'arrivée du printemps, tondeuses et taille-haies s'activent pour réveiller les jardins. Ça en fait de l'herbe, des branches et du feuillage à évacuer ! Des collectes de printemps gratuites ont lieu jusqu'au 3 juin dans 14 communes : Albigny-sur-Saône, Champagne-au-Mont-d'Or, Charly, Collonges-au-Mont-d'Or, Couzon-au-Mont-d'Or, Dardilly, Fleurieu-sur-Saône, Fontaines-Saint-Martin, Jonage, Lissieu, Marcy-l'Étoile, Meyzieux, Quincieux et Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

Dates et lieux précis sur
→ grandlyon.com/dechetsverts

SILENCE, ON RAMASSE VOS DÉCHETS! ↓

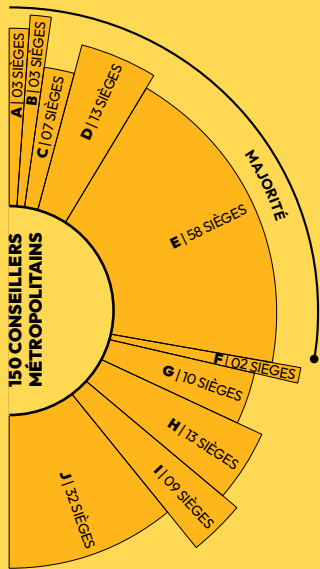
Plus maniable, silencieux et sans gaz d'échappement : le camion poubelle de demain passe déjà sous vos fenêtres ! Après quelques mois de test, la Métropole de Lyon s'équipe de 5 bennes à ordures ménagères 100 % électriques. Sortant tout droit des ateliers de Renault Trucks, elles rejoignent les 140 véhicules de ramassage des déchets, dont plus d'un tiers roulent au gaz naturel de ville (GNV).



BIODIVERSITÉ

Sauvons les hirondelles et les martinets !

Ils n'ont plus assez d'insectes à se mettre dans le bec et ont du mal à faire leur nid en ville, quand ils ne sont pas empoisonnés par les pesticides... Les hirondelles et les martinets sont menacés dans notre territoire. Pour les protéger, la Métropole va installer des nichoirs, proposer aux citoyens de les compter et faire de la sensibilisation.



LÉGENDE

- A** | Métropole insoumise résiliente et solidaire
- B** | Métropole en commun
- C** | Communiste et républicain
- D** | Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés
- E** | Les écologistes
- F** | La Métropole pour tous
- G** | Synergies Élus et Citoyens
- H** | Progressistes et républicains
- I** | Inventer la Métropole de demain
- J** | La Métro Positive

Le PMS, qu'est-ce que c'est ?

Le Projet Métropolitain des Solidarités est une feuille de route qui définit les chantiers prioritaires à mener en matière de **solidarité** :

- **l'hospitalité** : la lutte contre le mal-logement, l'accueil des réfugiés et des sans-abris, l'hébergement d'urgence...;
- **les "prendre soin"** : la prévention santé, l'aide aux aidants, l'accompagnement à la parentalité, la lutte contre les violences faites aux femmes...;
- **l'inclusion** : la lutte contre les discriminations, l'accessibilité de l'espace public...;
- **l'émancipation** : la réussite éducative et la mixité scolaire, l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie...

Voté au CONSEIL

Le 27 mars dernier, vos élus du conseil de la Métropole ont adopté le nouveau Projet Métropolitain des Solidarités (PMS). Avec un budget en hausse de 120 millions d'euros depuis 2020, la Métropole agit pour un territoire plus accueillant et vraiment solidaire.

Qui ça concerne ?

Potentiellement tout le monde ! Les personnes âgées ou en situation de handicap, les familles avec des enfants en bas âge, les collégiens, les personnes en recherche d'emploi... À un moment ou un autre dans sa vie, on en bénéficie tous.

Qu'est-ce qui change ?

À part son budget, en hausse de 120 millions d'euros, la vraie nouveauté du PMS réside dans son approche sociale innovante. Concrètement, la Métropole veut travailler en réseau, "faire avec" et plus seulement "faire pour". Cela veut dire écouter et impliquer davantage les travailleurs sociaux et les habitants pour mieux répondre à leurs besoins et adapter les aides.

Des exemples dans la vie quotidienne ?

Le logement social, le Revenu Solidarité Jeunes (RSJ), la gratuité des transports en commun pour les plus précaires, les colocations intergénérationnelles, une alimentation bio et locale dans les cantines des collèves ou encore les 57 Maisons de la Métropole de Lyon qui vous accueillent toute l'année.



Retrouvez les séances du conseil en replay sur **YouTube**

ALERTE SÉCHERESSE,

MOLLO SUR L'EAU

On a beaucoup parlé de sécheresse cet hiver. Étonnant et inquiétant : si on manque déjà d'eau en janvier, qu'est-ce que ça va donner en juillet ? On vous aide à mieux comprendre le phénomène.



↑ Parc de Parilly, épisode de canicule 2022.

32 JOURS

sans eau en
janvier-février !
Du jamais-vu
depuis 1959.

© Mathieu Lamure - Métropole de Lyon

De la sécheresse en hiver ?

Malheureusement, oui ! D'habitude, entre octobre et février les nappes phréatiques (réserves d'eaux souterraines) et les cours d'eau se remplissent avant l'été : c'est la recharge. Seulement voilà, entre le 20 janvier et le 20 février 2023, il n'est pas tombé une goutte. « Résultat : les nappes sont très basses, les niveaux des cours d'eau sont insuffisants et les sols très secs », explique Anne Perrissin, directrice de projet ressource pour Eau publique du Grand Lyon.

La pluie est de retour, ça va aller...

Pas si simple. Les pluies de mars ont fait du bien : elles ont renfloué les cours d'eau et humidifié les sols. « Mais ce n'est pas suffisant, alerte Anne Perrissin. Cette eau n'est pas parvenue jusqu'aux nappes, car au printemps, elle est pompée par la végétation, assoiffée en période de floraison. Tout va dépendre d'avril et mai. »

Agir, dès maintenant

Pourquoi ça nous concerne ? L'enjeu c'est de s'assurer qu'il y aura assez d'eau cet été pour tout le monde : habitants, agriculteurs, industriels... et la nature ! Comme pour l'énergie, un plan national de sobriété sur l'eau vient d'être annoncé. Et la préfecture a déjà placé le département du Rhône en "vigilance sécheresse". C'est le premier barreau d'une échelle qui en compte 4. À ce stade, les restrictions sont volontaires : tout le monde est appelé à prendre sa part. Comment ? En limitant les nettoyages de voiture ou les remplissages de piscine ; en récupérant l'eau de pluie plutôt qu'en la pompant dans son puits... qui l'extrait directement de la nappe, ou encore, en paillant ses plantes pour conserver l'humidité au pied. Et surtout, on répare les fuites tout de suite : un robinet qui goutte, c'est jusqu'à 120 litres d'eau perdus par jour !

La carte interactive
pour suivre l'évolution
des restrictions dans
votre commune



UN VÉLO POUR TOUS

Avec les Ateliers de l'Audace

La Métropole de Lyon soutient l'association des Ateliers de l'Audace, qui a offert une cinquantaine de vélos à des enfants de Vaulx-en-Verin, après les avoir réparés.

Juchés sur la selle, casques vissés sur la tête. Avec l'assurance de leur jeune âge, Younes et Abdel dévalent l'allée de leur résidence du sud de Vaulx-en-Verin, près de la route de Genas. Dérapage contrôlé. « C'est un ancien vélo qui a été réparé, alors je ne pensais pas qu'il serait aussi bien. On croirait vraiment qu'il est neuf! », s'enthousiasme Younes, 12 ans.

Un cadeau pareil, ce n'est pas tous les jours : avec son frère de 13 ans, ils ont chacun reçu un vélo, offert par les Ateliers de l'Audace. L'association soutenue par la Métropole de Lyon a distribué plus de 50 modèles

reconditionnés à des familles de la commune. Seules quelques rayures sont là pour rappeler qu'il s'agit de matériel d'occasion — pas de quoi entacher le plaisir d'avoir son vélo à soi! « Je m'en sers pour aller au collège ou à mes entraînements de foot, raconte Abdel, déjà à l'aise sur sa nouvelle monture. Mais je préfère faire attention. »

Les deux adolescents ont reçu une formation en même temps que leur vélo : port du casque (distribué avec chaque vélo), comment changer une roue crevée, mais aussi les bases de la sécurité routière. « C'est important pour qu'ils se dépensent, mais aussi pour qu'ils sachent être autonomes plus tard », ajoute leur père.



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Sans cet espace mis à disposition par la Métropole de Lyon, l'asso ne pourrait pas fonctionner.

Priscilla Petitjean,
fondatrice des Ateliers de l'Audace

De l'audace !

Réparer des vélos, retaper des vélos donnés ou récupérés en déchèterie, c'est la raison d'être des Ateliers de l'Audace, qui sont hébergés dans de grands locaux loués par la Métropole de Lyon. Aux commandes, des bénévoles et des salariés en insertion. Autrement dit, des personnes qui ont connu des difficultés professionnelles ou dans leur parcours de vie et qui apprennent, à leur rythme, de nouvelles compétences. L'objectif pour cette année : distribuer 160 vélos aux familles des quartiers populaires.

**Les Ateliers de l'Audace | 45 rue de la Part-Dieu 69003 Lyon
→ ateliersdelaudace.fr**



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

RENCONTRES MÉTROPOLITAINES

Les vrais visages de la Métropole

La Métropole de Lyon, c'est un territoire de 59 communes administré par le président Bruno Bernard et les 150 élus du conseil métropolitain. Mais la Métropole, c'est aussi 9 600 personnes qui exercent 250 métiers différents. Et ils viennent en discuter avec vous les 9 et 10 juin, lors des toutes premières rencontres métropolitaines.

Mais c'est quoi, au juste, la Métropole ?

De Sathonay-Camp à Givors, de Jonage à Neuville, la Métropole rassemble 59 communes. Mais parfois, on a du mal à comprendre ce qu'elle fait concrètement, et qui se cache derrière cette grande collectivité. Et quand on connaît mal les services publics à sa disposition, c'est plus difficile de savoir à quelles aides on a droit, de signaler un problème, ou de s'adresser à la bonne personne.

2 jours pour mieux se connaître

Pour vous faciliter la vie, la Métropole sort de ses murs et organise ses premières rencontres métropolitaines, les vendredi 9 et samedi 10 juin. Collecte, nettoyage, aide sociale, aménagement urbain, petite enfance, etc. : durant 2 jours, des agents tiendront des stands sur des lieux de passages dans les communes. Ils seront plus de 400 volontaires pour vous présenter leurs métiers, répondre à vos questions, et surtout vous écouter : quel service pourrait mieux marcher ? Avez-vous des besoins spécifiques ? L'objectif de ces rencontres d'un nouveau genre : mieux connaître votre réalité, et vous faire découvrir les services de la Métropole, à travers celles et ceux qui la font marcher.

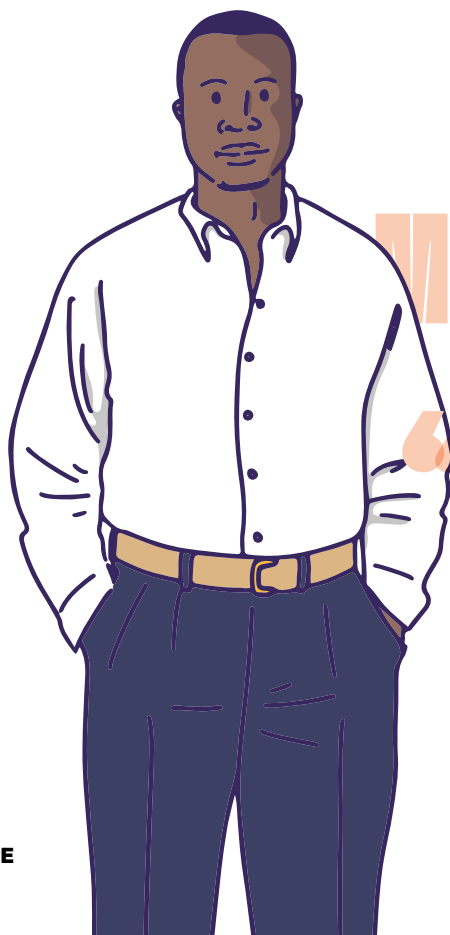
400

agents
mobilisés

30

stands

dans toute
la métropole

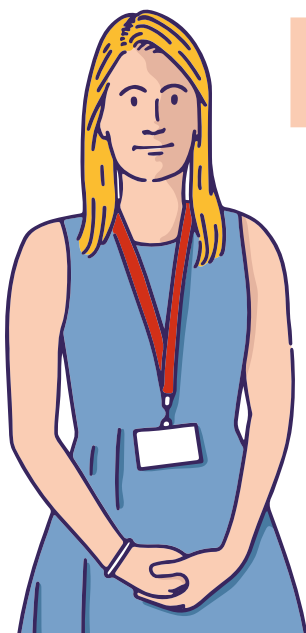


Mamadou

Mamadou, 58 ans, chargé de qualité au service nettoyage pour Lyon 1^{er}, 2^e, 4^e, 5^e et 9^e

Mettre de l'huile dans les rouages

Beaucoup de problèmes se règlent plus facilement quand on se rencontre, et qu'on parle de choses concrètes : pourquoi on lave (ou pas) certains secteurs, à quelle fréquence, comment lutter contre les odeurs d'urine... Les 9 et 10 juin, on sera en binôme : un agent plutôt technique, comme moi, et un agent spécialisé dans les questions sociales. Je me dis qu'avec les Rencontres, on va pouvoir expliquer aux habitants la réalité de nos métiers et mettre de l'huile dans les rouages !



Fiona

*Fiona, 33 ans, assistante médico-sociale
à la Maison de la Métropole de Rillieux-la-Pape Velette*

“ Lutter contre la rupture sociale ”

Je travaille en lien avec plusieurs services : enfance, personnes âgées, handicaps... Malheureusement, celles et ceux qui en ont le plus besoin ignorent trop souvent que la Métropole peut les aider. Ce que j'attends de ces Rencontres ? Que de nouvelles personnes poussent la porte des Maisons de la Métropole, pour demander les aides auxquelles elles ont le droit. C'est ma manière de lutter contre la rupture sociale.

500

rendez-vous
à domicile

400 AGENTS DE LA MÉTROPOLE MOBILISÉS

Les 9 et 10 juin, vous rencontrerez les visages de la Métropole. Parmi eux, Karim, Fiona et Mamadou expliquent pourquoi ils se sont portés volontaires.



Karim

*Karim, 45 ans, chargé d'accueil
dans un collège de l'Est lyonnais*

“ Une Métropole plus humaine ”

Ça fait presque 20 ans que je travaille en collège. J'ai connu plusieurs employeurs, au rythme des réformes : l'État, le département, la Métropole... Forcément, pour les usagers, ça peut être compliqué de s'y retrouver dans ce mille-feuille administratif ! Pourquoi je suis volontaire ? Pour présenter la Métropole de façon plus concrète et plus humaine. Pour que les usagers sachent vers quel service se tourner quand ils en ont besoin.

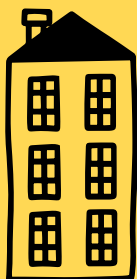
**Et si vous ne pouvez pas
venir à eux... les agents
viendront à vous !**

Vous pouvez également demander à recevoir un duo d'agents chez vous le 9 ou le 10 juin, pour une discussion d'une trentaine de minutes. Pour décrocher l'un des 500 rendez-vous disponibles, réservez vite votre créneau
→ grandlyon.com/rencontres

**Pour trouver le stand
le plus proche de chez
vous, rendez-vous sur**

→ grandlyon.com/rencontres

le Sujet qui FÂCHE



LES LOGEMENTS VACANTS

Pour beaucoup de gens, il devient très difficile de se loger dans la Métropole de Lyon, classée en zone tendue. Et pourtant, certains logements restent inoccupés. « *Laissés délibérément vides par leurs propriétaires* », fustigent certains. Délibérément ? Pas si simple.

« Le marché locatif est devenu complètement fou et personne ne le contrôle ! »

Alors, si ! Depuis l'été dernier, la Métropole a créé sa "police du logement", sept personnes chargées de l'encadrement des loyers et des meublés de tourisme. Elles s'occupent aussi de la lutte contre les logements indignes et les logements vides. Grâce à l'application *Zéro Logement Vacant*, elle a déjà identifié **6 200 logements** vides ou inhabités depuis plus de 2 ans, dans le **parc privé**, dont un peu moins de 3 000 à Lyon.

« MAIS VOUS N'ALLEZ PAS FORCER LES PROPRIÉTAIRES À LOUER QUAND MÊME ?! »

Non, la Métropole ne peut pas les contraindre, mais elle peut les sensibiliser à la crise du logement et essayer de comprendre pourquoi le logement n'est pas mis en location. C'est ce qu'a fait Bruno Bernard, président de la Métropole, en envoyant un courrier personnalisé à plus de 1 000 propriétaires de Lyon et Villeurbanne en juillet dernier. L'occasion aussi de leur rappeler que l'État applique une taxe logement vacant en zone tendue.



« Et avec l'interdiction de louer les logements qui consomment trop, ça va pas s'arranger... »

Il est vrai qu'un logement est souvent laissé vacant à cause de problèmes d'entretien ou de mise aux normes. La Métropole accompagne les propriétaires qui n'ont pas les moyens de faire des travaux, en les informant sur les aides financières possibles, dont celles proposées par la Métropole. Elle peut aussi les mettre en relation avec la plateforme *Louer solidaire 69* qui s'occupe gratuitement de la gestion du bien, en échange d'un loyer modéré, après avoir éventuellement coordonné les travaux.

« Il y a aussi des immeubles à l'abandon... Vous faites quoi pour ça ?? »



Quand un immeuble entier est inoccupé depuis longtemps et très dégradé, il peut être dangereux. La ville peut alors en devenir le nouveau propriétaire, si les anciens détenteurs ne se sont pas manifestés. Grâce à l'accompagnement de la Métropole, un immeuble du centre-ville de Neuville-sur-Saône a ainsi été réhabilité et proposé à la location à des personnes précaires.

Une zone tendue, ça veut dire quoi ?

C'est une commune où le nombre de logements disponibles à la location est très inférieur au nombre de personnes qui veulent louer un logement pour en faire leur résidence principale. 55 des 59 communes de la Métropole sont en zone tendue.



— C'est quoi ce



dossier

CHANTIER?!

10 000 chantiers de toute taille se déroulent rien qu'en 2023 dans la métropole ! Difficile de l'imaginer tant le chiffre paraît énorme. Ça veut dire quoi concrètement ? Que partout dans les 59 communes du territoire, il y a des travaux. Bien sûr, ce n'est pas à chaque fois un bouleversement total comme autour de la gare Part-Dieu. Parfois, il s'agit juste de raccorder un nouvel immeuble au réseau de chauffage urbain. Mais clairement, ces chantiers par milliers chamboulent le quotidien, à commencer par les déplacements. Alors on a décidé de faire le point sur les raisons de cette concentration de travaux ; sur les mois de préparation que cela demande aux agents de la Métropole de Lyon qui tentent en permanence de prévoir l'imprévisible... Et sur le résultat, qui rend la ville et la vie plus belles.

LE TERRITOIRE CHANGE... et ça se voit !

Aménagements des Voies Lyonnaises, projet urbain des Gratte-Ciel à Villeurbanne, métamorphoses annoncées pour la Presqu'île et la rive droite du Rhône à Lyon, lancement des travaux pour prolonger le tram T6 et créer les très attendus T9 et T10 et la première ligne de bus à haut niveau de service... Ceci n'est qu'un petit aperçu des chantiers qui se poursuivent ou vont démarrer dans la métropole en 2023. 10 000 en tout, on vous le disait en ouverture.

Mais pourquoi autant en même temps ?

Pour 3 raisons majeures :

- **L'urgence écologique.** Face au climat qui s'emballle, il n'est plus possible d'attendre ! Les projets structurants pour adapter la ville et les mobilités doivent démarrer au plus vite. C'est pourquoi sur chaque aménagement, la Métropole plante des arbres, installe des revêtements de sol perméables et dès que c'est possible de la pleine terre, pour absorber la pluie, rafraîchir la ville, préserver l'eau. « *C'est une course contre la montre, absolument nécessaire pour traiter les enjeux du climat, de la biodiversité et du bien-être* », rappelle Pierre Athanaze, vice-président de la Métropole à l'environnement, à la protection animale et à la prévention des risques. C'est aussi pour ça que, partout, elle développe les transports en commun et le réseau cyclable.
- **L'entretien.** Sur notre territoire grand comme un département, les travaux c'est tout le temps. Réparation ou extension de réseaux, maintenance des routes, des tunnels mais aussi constructions et rénovations de logements... ça ne s'arrête jamais et c'est tant mieux. Sinon, les services ne pourraient pas fonctionner et notre sécurité ne serait plus assurée.
- **La montée en puissance à mi-mandat.** Après deux années de concertations, d'études et de retard lié au Covid, 2023 est l'année de la concrétisation pour beaucoup de projets.

Patience, c'est pour du mieux !

C'est vrai, c'est galère. Mais souvenez-vous... La rue Garibaldi, hier autoroute urbaine et aujourd'hui si agréable. Le tunnel de la Croix-Rousse, fermé pendant des mois pour creuser le tube mode doux qui a changé la vie. Et les rives de Saône, devenues une invitation à la promenade sur des kilomètres, on en parle ? Adapter le territoire à nos besoins et à nos envies, le rendre agréable, respirable et plus résilient en nous permettant de marcher et pédaler à l'ombre... ça passe forcément par une phase de chantier.

En coulisses

Ce que vous ne mesurez peut-être pas en revanche, c'est qu'en coulisses, les agents de la Métropole se démènent pour que ce soit le "moins pire" possible. Que les poubelles soient ramassées, que les arbres ne soient pas abîmés, que les parents puissent déposer leurs enfants à l'école, que les commerces et restaurants continuent à recevoir leurs clients... Avant le premier coup de pelle, il y a des mois de préparation. La Métropole est à la manœuvre de grands projets d'aménagement, comme celui du Vallon à Saint-Genis Laval, mais beaucoup de chantiers sont pilotés par les communes, les concessionnaires de réseaux (électricité, gaz, chaleur, fibre optique) ou encore le Sytral Mobilités pour les transports en commun. Alors la Métropole joue le chef d'orchestre pour limiter "l'impact cumulé", en décalant des travaux ou en imposant des contraintes comme ne fermer qu'une voie de circulation sur deux ou intervenir de nuit.

L'Agence des Mobilités vous aide à trouver votre solution déplacements

→ zfe.grandlyon.com/agence-des-mobilites

Labo de la voirie, des chantiers à la pointe

30 types de tests y sont réalisés pour optimiser les chantiers. Avant par exemple, pour savoir ce qui se cache sous les routes et choisir les bons matériaux. Pendant, pour tester la résistance des bordures de trottoirs et de pistes cyclables. Après, pour contrôler si les revêtements drainants absorbent suffisamment l'eau ou si la peinture anti-chaueur l'est vraiment.

Un vrai casse-tête

Chaque trimestre, les agents de la Métropole identifient toutes les déviations et vérifient qu'elles ne seront pas elles-mêmes en chantier. Par exemple, les travaux du pont Lafayette qui enjambe le Rhône depuis les Cordeliers à Lyon attendront juin, le temps que ceux du pont Morand, un peu plus haut, se terminent. Dans le jargon, on parle de phasage. Là, vous commencez à toucher du doigt la complexité de changer le territoire au plus vite tout en dérangeant le moins possible. Pour être efficace, la Métropole saisit toutes les occasions : il faut entretenir un pont ou sécuriser une place ? On en profite pour y créer le tronçon de Voie Lyonnaise qui doit passer par là.

Un déclic pour changer de mobilités

Et si ces travaux qui bouleversent les trajets en voiture étaient l'occasion de tester autre chose ? Les transports en commun, le train, le covoiturage, le vélo électrique pourquoi pas ? Pour faciliter le changement, la Métropole fait en sorte de maintenir les itinéraires piétons, cyclistes et de transports en commun sur ses chantiers. Et elle agit pour alléger les conflits d'usage sur les points noirs de circulation, comme la rue de Saint-Cyr dans le 9^e. Ce point d'accès au quartier de Vaise depuis les monts d'Or et le plateau de Saint-Rambert était engorgé de voitures (avec une seule personne à bord), ce qui freinait la circulation des bus et des vélos à destination de la gare TER et du métro D. Son réaménagement touche à sa fin.

© Thierry Fournier - Métropole de Lyon



Quand le problème devient la solution

Ces travaux rue de Saint-Cyr ont entraîné beaucoup de bouchons mais certains ont aussi pris l'habitude de venir en train depuis les gares TER d'Albigny-Neuville, Couzon, Collonges-Fontaines ou Sathonay-Rillieux. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'à planter les arbres pour ombrager la promenade piétonne et les pistes cyclables toutes neuves. Grâce au nouveau couloir, les bus ont réduit leur temps de parcours de 20 % en moyenne et gagné en régularité. Une vraie bonne nouvelle pour leurs 12 000 voyageurs quotidiens. « Avec le prolongement du tram T6 et demain la création des nouvelles lignes T9 et T10, il faut aussi s'attendre à des nuisances. C'est incontournable. Mais le Mas du Taureau à Vaulx-en-Velin, Villeurbanne Saint-Jean et Carnot Parmentier à Saint-Fons, qui attendent depuis trop longtemps, seront enfin desservis », conclut Bruno Bernard, président de la Métropole. Un mal nécessaire pour développer des alternatives efficaces.

En 2026, quand tout sera fini ?

250 km

de Voies Lyonnaises

1 700 à 2 000 km

de pistes cyclables

3

nouvelles lignes de tram
soit 24 km de plus

10 corridors bus

pour 15 lignes plus rapides

200 000

logements raccordés au
réseau de chauffage urbain

300 000

arbres de plus

INTERVENIR SUR LES PONTS, toute une histoire



La Métropole de Lyon est responsable de près de 750 ponts : ils font partie de ce qu'on appelle les "ouvrages d'art". Leur entretien est une question de sécurité absolue ! Et la liste des contraintes à prendre en compte est longue. Très longue.

L'étanchéité. Zéro concession, sans quoi l'humidité grignote béton et acier et c'est la structure même du pont qui est menacée.

La portance. Chaque pont est conçu pour supporter une charge précise : si la limite n'est pas respectée, ça donne le pont de Couzon, mis en péril par le passage d'une bétonneuse trop lourde de 30 tonnes en 2021.

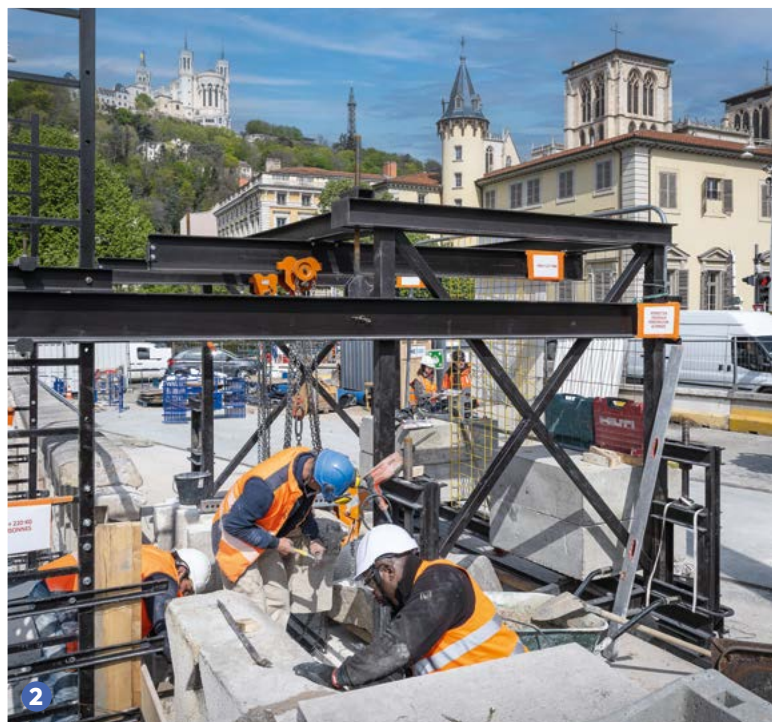
L'usure. La plupart de ces ponts ont été reconstruits après la Seconde Guerre mondiale, il y a 70 ans. La plupart ont besoin d'un gros lifting !

Ce qui passe dedans. Beaucoup de ces ouvrages contiennent des conduites d'eau ou des câbles électriques. Dès que l'on fait des travaux, il faut s'assurer de les préserver.

L'esthétique. De nombreux ponts se situent dans des secteurs protégés : toute intervention nécessite l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF), jusqu'au choix des nuances de couleur.

En résumé, quand un chantier commence, le plus dur est déjà fait.

La préparation peut prendre des années : il faut penser à tout, jusqu'aux chauves-souris qui auraient pu nicher sous le pont. Le calendrier des travaux s'adapte même à ça !



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Le pont Bonaparte

Ce trait d'union entre la cathédrale Saint-Jean et la place Bellecour avait besoin d'un sacré coup de jeune. Sa restauration complète est en cours jusqu'en décembre : balustrade, structure en béton, étanchéité et chaussée. Pendant qu'elle y est, la Métropole en profite pour remplacer une conduite d'eau et installer la Voie Lyonnaise 12. Toutes les circulations sont maintenues pendant les travaux - un tour de force - sauf du 14 juillet au 15 août pour les bus et voitures, le temps de refaire la chaussée.

Tu sais quoi ? Le pont Bonaparte est l'un des deux seuls ponts qui permet à des convois exceptionnels, jusqu'à 100 tonnes, de franchir la Saône.





© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Le pont Paul-Bocuse

Le pont de Collonges-au-Mont-d'Or, entre l'auberge de Paul Bocuse et Caluire-et-Cuire, va se refaire une beauté, ou plutôt, une étanchéité. Gros chantier en perspective : il faudra démonter la chaussée et les trottoirs pour mettre le tablier à nu. Détails dans le prochain numéro.

Tu sais quoi ? Lorsqu'il a été repeint en 2019-2020, le pont a été mis dans un cocon étanche pour éviter toute contamination de l'eau.



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Le pont Morand

La circulation dans les deux sens a déjà repris sur ce pont entre Hôtel de Ville-Opéra et la place Maréchal-Lyautey côté 6^e. Il est désormais un modèle de partage de l'espace public : piétons, cyclistes, automobilistes, chacun sa place.

Tu sais quoi ? Le pont Morand a été entièrement reconstruit entre 1976 et 1978 pour accueillir le métro A ! Lequel passe dans la structure du pont ! Les travaux n'ont touché "que" la surface, mais il a fallu s'assurer que le pont ne pèserait pas plus lourd à la fin.



© Laurence Danière - Métropole de Lyon

Le pont Lafayette

C'est bientôt la fin pour la "piste aux lampadaires", qui obligeait les vélos à slalomer. Un comble pour le pont de la métropole le plus emprunté par les cyclistes, entre Cordeliers et le cours Lafayette. La Métropole va y élargir les trottoirs et créer deux vraies pistes cyclables, une par sens. Le chantier va être impactant pour la circulation des voitures pendant les travaux, entre mi-juin et fin août. Les bus C3, C13 et C14 continueront en revanche à circuler, tout comme les piétons et les vélos.

IMPACTANTS... mais épatants!

Lyon, entre Bellecour et Terreaux — 2023 > 2026

Piétonne, la Presqu'île

Tout comme Nantes, Rennes ou Grenoble, le cœur de Lyon va basculer en mode piéton : ça paraît logique vu qu'environ 90 % des déplacements se font déjà à pied sur la Presqu'île. D'ici 2025, la Métropole de Lyon va limiter le trafic entre la place Bellecour et celle des Terreaux. Les premiers travaux commencent dès maintenant ! Vers la place des Jacobins, la circulation sera coupée par tranches de mai à octobre rue Émile-Zola. À partir de juillet, suivront les rues des Archers, de l'Ancienne-Préfecture et du Port-du-Temple en direction de la Saône. Au programme, après les interventions sur les réseaux, des espaces publics plus verts et plus de place pour les piétons. D'ici la fin de l'année, l'accès en voiture au bas des pentes de la Croix-Rousse sera limité aux riverains et aux livreurs.

**Nous voulons
une "Presqu'île
à vivre":
un quartier
habité par
toutes les
générations
avec des rues
calmes.
Fraîcheur,
confort,
détente!**

Béatrice Vessiller,
vice-présidente à l'urbanisme
et au cadre de vie

Villeurbanne, Grandclément — Mars 2023 > 2026

Une place à vivre, avec le tram s'il vous plaît!

La place Grandclément entame sa transformation. Le centre-ville historique de Villeurbanne va redevenir un cœur de quartier où l'on se plaît à bavarder à l'ombre des arbres et à jouer autour de la fontaine. La circulation autour de la place change aussi : à sens unique pour les voitures, dans les deux sens sur une belle piste pour les vélos et en sécurité pour les piétons. Le prolongement du tram T6, dont les travaux ont démarré un peu partout à Villeurbanne, sera prêt en même temps que la place.

— Demain, ce seront 5,6 km de plus et 10 nouvelles stations pour relier les Hôpitaux Est au campus de la Doua en traversant le cours Tolstoï et les Gratte-Ciel. En ce moment, les concessionnaires déplacent les réseaux qui se trouvent à l'emplacement des futurs rails. Les accès riverains sont maintenus pendant toute la durée du chantier et les plans de circulation ont été revus pour tous les usagers.

→ destinations2026-sytral.fr





Charbonnière-les-Bains

2023 > 2026

Vers une route de Paris partagée

Jusqu'à 15 000 voitures empruntent chaque jour les 2,5 km entre le nord de Charbonnière et le rond-point de Montcelard à Tassin : il était urgent de rendre cet axe plus sûr et plus agréable pour les autres. La Métropole va planter des arbres, ajouter des couloirs de bus et des passages piétons, supprimer des stationnements, élargir les trottoirs... et aménager une partie de la Voie Lyonnaise 8. Les travaux pour enterrer les réseaux sont en cours. La circulation est maintenue, mais forcément, perturbée. Le début de "l'embellissement" est pour 2024.

Lyon, Part-Dieu

Juin 2023 > fin 2025

3^e round

pour la mise au vert et au frais de la rue Garibaldi. C'est toute la portion entre la rue d'Arménie et la Grande-Rue de la Guillotière qui est concernée. Pendant les 9 mois de travaux sur les réseaux, vous circulerez sur la voie centrale. En 2024, la trémie Félix Faure-Gambetta va disparaître : étape spectaculaire pendant laquelle vous emprunterez les contre-allées. Les accès riverains sont maintenus pendant le chantier.

— Non loin de là, sur le projet Part-Dieu, le tunnel Brotteaux-Servient reste fermé dans les deux sens jusqu'à fin juin. Il faut continuer à prendre la déviation par la rue de Bonnel et le boulevard Vivier-Merle. Ou mieux, le métro. L'accès par les Brotteaux rouvre en juillet.

Val de Saône

Jusqu'à l'automne 2023

Les 2 premiers corridors bus arrivent !

Soulagement en vue pour les habitants de Rochetaillée-sur-Saône et Neuville-sur-Saône, qui jonglent entre circulation alternée et chaussée réduite : le corridor bus Val de Saône sera mis en service au début de l'été. Aller de Neuville à Part-Dieu ne prendra plus que 40 minutes en heure de pointe !

— Le corridor Corbas-Vénissieux, lui, sera prêt pour la rentrée : avant de gagner 4 minutes sur la ligne 54, il faudra supporter la rue du Docteur-Coblod en sens unique.

Carré de Soie

Octobre 2022 > mai 2024

3,5 km de tuyaux

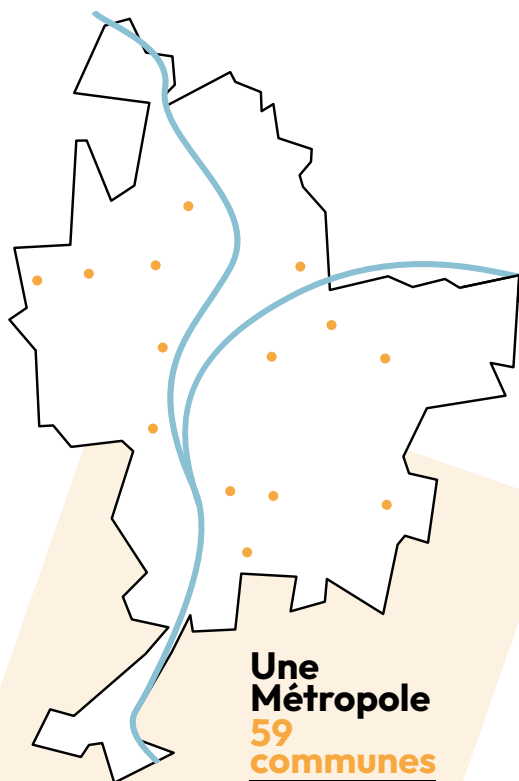
pour raccorder 3 850 logements de plus au réseau de chaleur urbaine dans le quartier du Carré de Soie. Jusqu'en septembre 2023, le chantier perturbe la circulation à Villeurbanne avec des fermetures par tranche de la rue du Luxembourg à la rue Alfred-de-Musset. Le chantier se poursuivra ensuite à Vaulx-en-Velin jusqu'à la rue des Droits de l'Homme, emplacement de la future chaufferie.

Jour par jour, chantier par chantier, commune par commune, vos trajets en temps réel sont sur

→ onlymoov.com

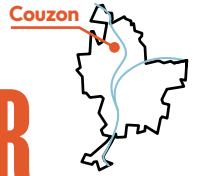
Mé tro po le

Près DE CHEZ VOUS

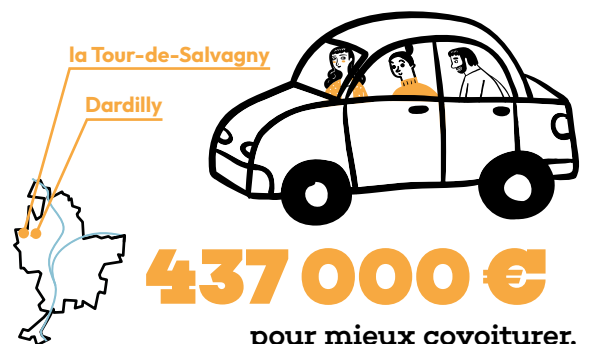


Une
Métropole
59
communes

DES ARBRES DE PLUIE POUR PROTÉGER L'EAU



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon



pour mieux covoiturer.
Pour booster les trajets partagés
dans le Nord-Ouest lyonnais,
la Métropole a conçu une aire
de covoiturage entre **Dardilly** et
la Tour-de-Salvagny, tout près
de l'A89. En plus du revêtement
drainant sur les 42 places, de l'abri
pour les voyageurs et de la future
consigne sécurisée pour 20 vélos,
les travaux ont permis de dépolluer
le sol et de relier la voie verte
de Dardilly.

À **Couzon**, la Métropole a réaménagé une partie de la rue Jean-Baptiste-Anjoly. La voie et les trottoirs, couverts de bitume, y étaient largement imperméables. Les eaux de pluies allaient se perdre dans les égouts sans hydrater le sol.



Tout a changé le 21 mars : la Métropole de Lyon y a créé 7 arbres de pluie avec l'aide de l'Agence de l'eau. L'idée, c'est d'agrandir l'espace au pied d'arbres existants. Autour du tronc, un grand carré de nature en pleine terre permet à l'eau de pluie d'abreuver les racines, mais aussi d'alimenter les nappes phréatiques. En bordure de ces aménagements, un dallage spécial permet de récupérer encore plus de pluie. Avec l'aide d'agents de la Métropole, 50 enfants de l'école Reverchon ont réparti 600 arbustes et couvre-sols autour des arbres pour attirer les insectes en tout genre. Le résultat est joli et efficace : les 400 m² cumulés réservés aux arbres de pluie de Couzon permettent de récupérer la pluie des 4 000 m² alentour.

Et de 3

Les arbres de pluie de **Couzon** sont le 3^e aménagement de ce type dans la Métropole de Lyon, après les rues **Vauban** et **Juliette-Récamier** à Lyon 6. D'autres seront bientôt créés à **Vénissieux**.



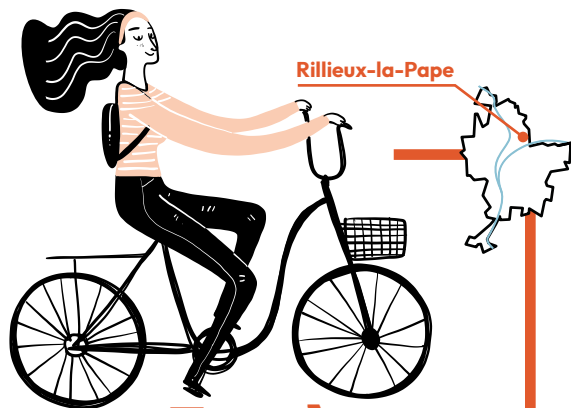
LE LOGEMENT PREND DE LA HAUTEUR



Saint-Didier-au-Mont-d'Or

Comment répondre au manque de logements tout en évitant l'étalement des constructions ? La Métropole de Lyon a notamment imaginé une solution à ce casse-tête en rajoutant un ou deux étages sur des immeubles qui existent déjà. On appelle ça la surélévation. À **Saint-Didier-au-Mont-d'Or**, le bailleur social Rhône Saône Habitat rajoute deux niveaux à la résidence "Feel Wood", totalement réhabilitée par ailleurs. À la fin des travaux, la résidence comptera deux fois plus de logements : 44 au total, tous équipés d'un balcon ou d'une terrasse, mais aussi des garages individuels et une meilleure isolation garantie par une structure en ossature bois. Cette technique, qui permet de créer des logements sans bétonner de nouveaux terrains tout en modernisant l'habitat, va être appliquée ailleurs : la Métropole a déjà repéré 35 bâtiments qui s'y prêtent à Albin-sur-Saône, Villeurbanne ou Lyon.



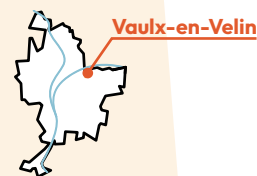


Tous à l'Échappée le 1^{er} juin !

Des logements, des voies cyclables, une nouvelle place publique, des espaces pensés pour les piétons, notamment aux abords du collège Maria-Casarès... Pour en savoir plus sur le futur projet d'aménagement du centre-ville de **Rillieux-la-Pape**, rendez-vous jeudi 1^{er} juin à 19 heures à la médiathèque L'Échappée.

Médiathèque L'Échappée
83 avenue de l'Europe,
69140 Rillieux-la-Pape

Ça pousse au Mas du Taureau



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Dans une dizaine d'années, le Mas du Taureau ne sera plus le même : le quartier du nord-ouest de **Vaulx-en-Velin** sera mieux connecté au centre-ville avec la future ligne de tram T9, des logements seront rénovés, d'autres construits, de nouveaux commerces installés...

Des arbres en circuit court

Et c'est tout sauf un détail : les arbres qui verdissent ce nouveau paysage poussent déjà sur place ! Environ 120 grands arbres et 300 arbustes ont été plantés en avril dernier, dans la pépinière qui borde l'avenue

d'Orcha. Une fois acclimatés, ils seront replantés dans les rues du quartier.

4 ans aux petits soins

Pendant au moins 4 ans, l'entreprise Teridéal et un pépiniériste vont bichonner les jeunes pousses. Une occasion en or pour percer les secrets de la vie végétale : ateliers découverte de la nature et animations pédagogiques y seront organisés pour les scolaires, mais aussi pour les habitants du quartier. À ce propos, rendez-vous le 25 mai au croisement des avenues Monmousseau et d'Orcha pour l'inauguration de la pépinière !



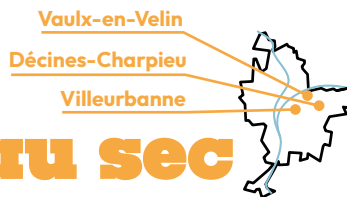
© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

1 déchet sur 3 mal trié



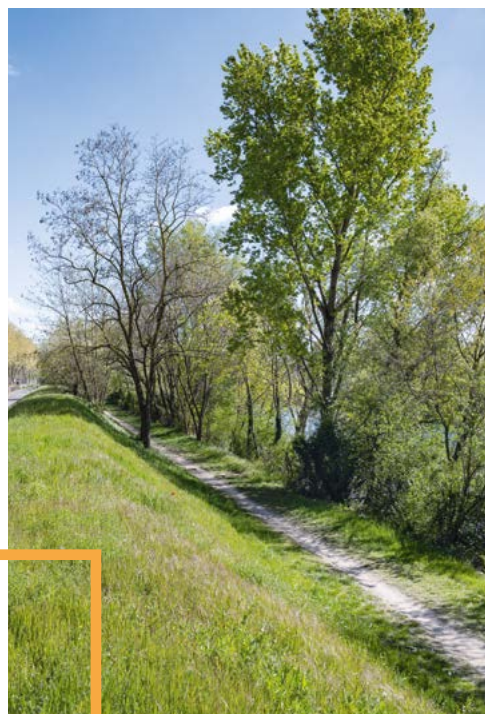
Sacs d'ordures ménagères, du verre, du textile, du bois : ils n'ont rien à faire dans la poubelle de tri ! Si vous n'allez pas au tri, c'est le tri qui viendra à vous. À partir du mois de juin, la Métropole de Lyon insiste sur le tri des déchets à **Lyon 7**, de l'avenue Berthelot à la rue de l'Université, et du quai Claude-Bernard à la route de Vienne. Porte-à-porte, stands et animations sur les marchés, dans la rue, dans les écoles et les résidences étudiantes, etc. De quoi réviser ces gestes simples et rappeler l'essentiel : le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas !

80 000 habitants au sec



Les digues qui retiennent les fortes crues du Rhône dans les communes de l'est lyonnais sont en mauvais état. Pour garantir la protection de 80 000 personnes contre les caprices du Rhône, la Métropole de Lyon attaque plusieurs chantiers. Démarrage des travaux sur la digue de l'Épi à **Vaulx-en-Velin** à l'hiver 2023: les équipes vont percer 4 ouvertures qui laisseront l'eau s'écouler lentement en cas de crue.

Pourquoi? Cet obstacle ne protège plus, au contraire! Si une inondation devait arriver, une partie de la digue pourrait rompre, provoquant des coulées de boue: il fallait agir pour éviter une telle catastrophe. À partir de 2025, les digues de Saint-Jean à **Villeurbanne** ou des Eaux bleues à **Décines-Charpieu** seront élargies et réhaussées pour protéger ces communes en cas de crue.



© Laurence Danière - Métropole de Lyon

Les digues, une nouvelle compétence de la Métropole

Depuis 2018, la Métropole de Lyon doit gérer le bon fonctionnement et l'entretien des digues. C'était auparavant le rôle de l'État et des communes.

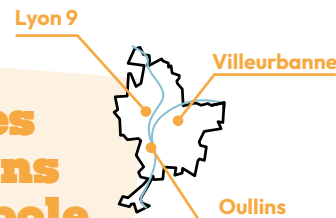
Lâcher de coccinelles au Tonkin!



© Urban Studio

Un manège en bois, des jeux en forme de coccinelles et des labyrinthes tracés au sol: à **Villeurbanne**, le parking Lakanal et les abords piétons de l'école Lakanal reprennent des couleurs! Imaginées pour les enfants, ces nouveautés s'installent dans le quartier dès le mois de mai pour au moins 2 ans, première étape d'un aménagement d'ampleur pour tout le quartier.

Plus belles les Maisons de Métropole de Lyon



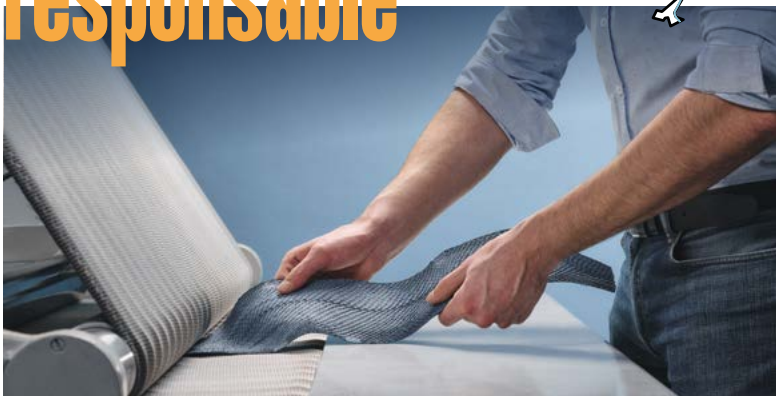
C'est le point d'entrée pour l'ensemble de vos démarches avec la Métropole. Insertion, RSA, logement, PMI, handicaps... les Maisons de la Métropole de Lyon vous accompagnent individuellement dans votre quotidien. Pour que tout le monde se sente bienvenu dans les 65 Maisons de la Métropole de Lyon, elles doivent être accueillantes. Depuis l'été 2022, des travaux ont été réalisés dans celle du 17 rue de Bourgogne, à **Lyon 9**. Résultat: un sas d'entrée refait à neuf, des accès 100 % adaptés aux personnes en situation de handicap, plus de confort, plus de lumière... mais aussi plus de sécurité grâce à une nouvelle issue de secours et un accès aux étages réglementé.

D'autres rénovations sont en cours dans d'autres Maisons de la Métropole de Lyon: celle du cours Émile-Zola, à **Villeurbanne**, a déménagé son comptoir de réception du premier étage au rez-de-chaussée. Et à **Oullins**, elle s'est carrément dotée d'un espace de coworking.



Plus verte et plus responsable

Saint-Fons



© Picabel Studio

La Vallée de la Chimie poursuit sa mutation, à l'image de la tannerie de cuirs marins Ictyos qui s'est installée à **Saint-Fons** en 2019.

Adieu le chrome! Chez Ictyos, les métaux traditionnellement utilisés pour le tannage du cuir ont été remplacés par des extraits végétaux. Et les peaux de saumon utilisées sont récupérées dans les restaurants de sushis de Lyon! Si la jeune entreprise a choisi la Vallée de la Chimie, ce n'est pas un hasard. « Il y a une vraie démarche industrielle globale. J'y vois le meilleur écosystème pour développer notre activité », confie Benjamin Malatrait, cofondateur d'Ictyos. La Métropole joue un rôle clé dans la transformation de la Vallée. Avec les industriels et les élus des communes, elle a signé le

Pacte pour l'Impact : une charte qui les engage à moderniser leurs outils de production. Benjamin Malatrait l'a signée lui aussi. La Métropole l'a déjà aidé à trouver des investisseurs et l'accompagne désormais pour trouver son prochain site d'installation.

Ici, on transforme des peaux de poisson en cuir marin grâce à un procédé végétal!

Vallée de la Chimie



VALLÉE DE LA CHIMIE contre les perfluorés

Ils sont présents dans les vêtements, les emballages, les cosmétiques, les poêles antiadhésives... Ce sont les perfluorés, des composés chimiques persistants et dangereux. Et fatalement, on les retrouve dans l'environnement : l'eau, l'air, les plantes... Pour comprendre la pollution aux perfluorés et mieux s'en protéger, la Métropole met en place un plan d'actions. Elle financera notamment une étude sanitaire de 4 ans dans la **Vallée de la Chimie** menée par l'Institut Écocitoyen pour la Connaissance des Pollutions (IECP). Elle lance aussi des campagnes de recherche des perfluorés dans tout le territoire pour réduire leurs émissions à la source, et préserver les cours d'eau.

À l'eau ! C'est la rivière!

Sainte-Foy-lès-Lyon



Le 3 juin 2023 à **Sainte-Foy-lès-Lyon**, répondez à l'appel de la rivière. Jeux, balades, conférences, expositions, contes et clowns, c'est l'occasion d'apprendre en famille comment comprendre l'Yzeron et mieux la protéger.

"L'appel de la rivière"
samedi 3 juin de 14h à 20h
→ riviere-yzeron.fr



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Une passerelle essentielle



Les quartiers des Géraniums et des Bandonniers à **Feyzin** auront bientôt une nouvelle passerelle piétonne pour faciliter le passage des écoliers et des habitants. Prévu pour la rentrée 2024

et financé par la Métropole, cet ouvrage sécurisé, qui vient remplacer une passerelle temporaire, sera aussi élargi pour disposer d'une piste cyclable.

Le réseau de chaleur s'agrandit

Vénissieux



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Après le site historique des Minguettes, le réseau de chaleur de **Vénissieux** compte désormais une deuxième chaufferie-bois, rue Sentuc. Mise en service en avril 2023 après un an de travaux, elle permet l'extension du réseau de chaleur à Vénissieux et au quartier Carnot-Parmentier de Saint-Fons.

Le principe :

de grandes chaufferies centralisées alimentent en eau chaude un réseau enterré qui assure le chauffage des

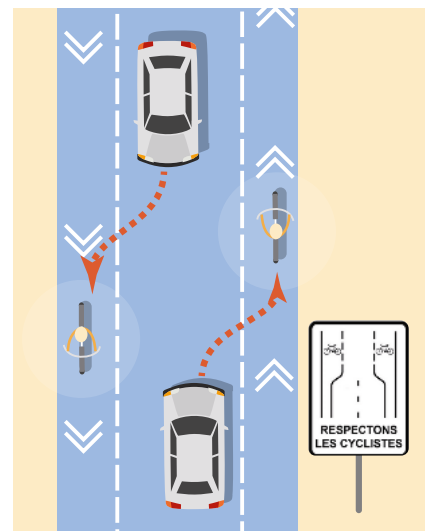
immeubles. À Vénissieux, 200 bâtiments sont raccordés à 40 km de réseau.

Les avantages :

- une source d'énergie locale...
- ... et renouvelable à 63% ;
- une facture de chauffage réduite.

En tout, dans la métropole :

- 7 réseaux de chaleur ;
- 250 km de réseau ;
- 95 000 équivalents-logements.



Vous avez dit "chaussidou" ?

Saint-Priest



Vous les avez peut-être remarqués sans savoir comment les appeler ? Ce sont les chaussées à voie centrale banalisée ou "chaussidou". Leur principe est simple : une voie unique réservée à la circulation des voitures à double sens, avec de chaque côté un espace réservé aux cyclistes et piétons. Pour se croiser, les voitures peuvent rouler sur le bas-côté... quand il n'est pas occupé !

Depuis 2016 et leur entrée dans le code de la route, la Métropole a aménagé une centaine de "chaussidou" dans des zones peu fréquentées et trop étroites pour construire des pistes cyclables protégées. L'objectif est double : sécuriser la circulation des vélos et des passants tout en réduisant la vitesse des automobilistes. De plus en plus de communes choisissent cet aménagement, comme récemment **Saint-Priest** pour le chemin de Revaïson.

CONFLUENCE, le Champ des possibles

À la pointe de Lyon Confluence, une forêt urbaine se constitue peu à peu sur d'anciennes friches industrielles. Le Champ, c'est son nom, est un concentré d'innovations : terre refertilisée, béton 100% recyclé, retour de la biodiversité... Avec la SPL Lyon Confluence, aménageur du quartier, la Métropole de Lyon y construit la ville de demain.

© Laurence Darnière - Métropole de Lyon



En 2030, le chantier colossal de la Confluence sera terminé. Dernière étape de ce projet démarré il y a 20 ans : le Champ, un quartier sans voiture pensé comme une forêt urbaine entre Rhône et Saône, qui s'étire du H7 jusqu'à la station-service du cours Charlemagne. Près de 1000 arbres vont être plantés dans l'ancienne friche industrielle. Une fois qu'ils auront grandi, ils apporteront ombre et fraîcheur aux salariés des entreprises installées là : H7, Hôtel 71 et Zadiga-cité. À terme, des acteurs de l'économie sociale et solidaire et de l'artisanat prendront leur quartier au Champ. Cet aménagement de grande ampleur se joue sur le temps long. Mais les changements sont déjà visibles ! Dès 2024, une aire de jeux monumentale sera installée au milieu du Champ. Les travaux démarrent ce printemps.

Dépolluer la terre

Le passé industriel de la presqu'île a rendu stérile une grande partie des sols. Pour y faire pousser des arbres, on aurait pu amener des tonnes de terre végétale : un non-sens écologique. Autre solution : dépolluer la terre pour la rendre de nouveau fertile. Comment ça marche ? Les déblais de chantier de la Métropole sont récupérés et mélangés à des dépôts boueux et du compost. Le mélange obtenu est stocké en plein air. Résultat : en 18 mois, la terre reprend vie. Attirés comme des mouches, insectes et vers de terre colonisent le sol riche en minéraux. Entraînant dans leur sillon, des oiseaux et des petits mammifères.

Ce terreau plein de vie a été utilisé pour la première fois en avril, autour des bâtiments Zadiga-cité. À terme, il recouvrira les 6 hectares du Champ (à peu près la surface de la place Bellecour).

16
hectares

de terre agricole
préservée grâce aux
6 000 m³ de terre
fertile en préparation

6 000 M³
de terre fertile

en préparation



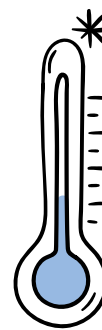
© Jérôme Boucherat

↑ Le mélange terreux est stocké en plein air, cours Charlemagne, sous forme de buttes. Sous l'action du soleil et de la pluie, la terre se fertilise peu à peu.



- 3 °C

C'est la différence de température visée au Champ, grâce à l'abondance de nature



Béton recyclé

Pour les allées qui sillonneront le Champ, on innove aussi : les chemins qui accueilleront piétons et cyclistes sont conçus en béton 100 % recyclé. Avec ses partenaires, la SPL Lyon Confluence et Base paysage ont imaginé une façon d'utiliser les déchets de matériaux transportés par les camions de chantier.

Labo citoyen à ciel ouvert

On teste et on innove en continu dans le futur quartier du Champ. Depuis 2018, la Station Mue lui sert de laboratoire : autour de cette installation en bois de 750 m² sont présentées les expériences menées dans la friche industrielle. Mais pas que ! La Station Mue permet aussi d'imaginer les usages de demain dans le Champ, grâce à une programmation de plein air, construite avec des partenaires locaux, associatifs et culturels. Balades urbaines, concerts, séances de yoga, ateliers jardinage, découverte de la biodiversité : la station Mue réinvente la participation citoyenne par la découverte et par le jeu.

Rendez-vous à la Station Mue !

Quelques temps forts pour flâner, jouer, bouger, débattre, participer à la construction du quartier à la Station Mue :

- **27 et 28 mai** : festival des jeux en bois
- **17 juin** : 15 ans d'Art Feast
- **18 juin** : danse contemporaine et artisanats du Bénin
- **8 juillet** : festival latino

Toute la programmation
→ lyon-confluence.fr

La Station Mue,
155 cours Charlemagne,
Lyon 2
→ maison@lyon-confluence.fr

30 000
personnes

accueillies à la Station Mue depuis 2018



© Laurence Danière - Métropole de Lyon

ET SI ON SORTAIT

23 mai → 17 juin

Festival utoPistes



Le collectif acrobatique Galactik Ensemble qui investit tout le théâtre des Célestins, un spectacle de cirque contemporain, Terces, avec Johann Le Guillerm, à l'espace chapiteau au parc de Parilly, une actrice circassienne, Vimala Pons, qui joue les transformistes à la Maison de la danse pour interpréter les différents témoins d'un fait d'hiver dans la pièce *Le Périmètre de Denver...* Le festival utoPistes s'apprête à égayer la métropole! Le festival des arts du cirque investit 14 lieux avec 17 formats artistiques, dont 7 propositions gratuites.

Programme et réservations
→ festival-utopistes.fr

25 mai

Cafés-débats citoyens

Les espaces publics, c'était mieux avant? Pour en débattre, participez au café-débat organisé par le conseil de développement.

27 rue de la Madeleine
Lyon 7 | Gratuit

Infos et inscriptions



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

31 mai → 28 juillet

Nuits de Fourvière : réservez vos places !

Envie de vibrer sur la colline? Il reste des places pour les Nuits de Fourvière!

Pour du bon son, direction le Grand Théâtre:

Kassav' et son zouk (5 juin); *Dupontel Symphonik*, création originale d'Albert Dupontel et du compositeur Christophe Julien, qui dirigera l'orchestre du Conservatoire (8 juillet), ou Jeanne Added et son nouvel album, *By Your Side* (27 juillet).

Le plus intimiste amphi de l'Odéon vous attend pour une Nuit grecque en musique avec Grigoris Vasilas & The White Rose of Athens (24 juin). Côté danse, *Beytna* est programmé deux soirs (14 et 15 juillet). Vous aimez la poésie? Bartabas, sans ses chevaux, met en scène *Cantiques du corbeau* (28 juin).

Au Domaine de Lacroix-Laval, la compagnie galloise Nofit State Circus dresse son chapiteau (du 22 juin au 8 juillet).

Billetterie en ligne → nuitsdefourviere.com



EN BREF

17 → 21 mai

Nuits sonores !

Le festival électro fête ses 20 ans et son grand retour sur l'espace public! Avec trois *open-air* gratuits dans trois endroits différents: sur la place Guichard, au Transbordeur et sur l'esplanade du Gros Caillou.

Lyon → nuits-sonores.com

24 mai

Comme au Parlement

Se glisser dans la peau d'une eurodéputée, défendre ses idées, voter: c'est l'expérience que vont vivre une centaine de jeunes lors de la simulation de Parlement européen organisée pendant le Mois de l'Europe.

Hôtel de Métropole | Lyon 3
→ grandlyon.com/moisdeleurope

31 mars → 2 avril

Que se passe-t-il à Lugdunum ?

Plus que quelques semaines pour découvrir l'exposition "Spectaculaire !" Voyagez au cœur de la fabrique à grands spectacles jusqu'au 11 juin. Le samedi 13 mai, de 19 heures à minuit, ne manquez pas la soirée gratuite organisée pour la Nuit européenne des musées.

Plus qu'une date pour tenter l'escape game "Les documents compromettants" : ça se passe le mercredi 31 mai, de 14 à 17 heures. Accessible dès 10 ans.

À partir du 1^{er} juin, Musée'stival revient.

Le matin, profitez des balades guidées, des visites commentées du site de fouilles, des ateliers en plein air. L'après-midi, direction le musée pour des lectures, des séances du jeu créé par Lugdunum, "L'Année des 5 empereurs"...

Et notez le week-end des 17 et 19 juin :

les Journées européennes de l'archéologie reviennent. Au programme : conférences, ateliers, échanges avec des archéologues...

Lugdunum | Lyon 5

→ lugdunum.grandlyon.com



1^{er} → 30 juin

Lyon BD Festival

Le festival élit domicile à l'ancien Collège Truffaut, devenu Collège Graphique. Au programme, expos, masterclass, concours de Cosplay et ateliers jeune public!

Collège Graphique

13 rue de Flesselles Lyon 1

→ lyonbd.com

15 → 18 juin

Lyon Street Food Festival

Philippe Etchebest qui troque sa toque pour monter sur scène aux côtés de son groupe Chef and The Gang : voici l'une des surprises du festival!

Anciennes usines Fagor-Brandt

Lyon 7

→ lyonstreetfoodfestival.com

16 → 18 juin

Lyon Part-Dieu

Pour mieux comprendre le projet de réaménagement de la Part-Dieu, penchez-vous sur la maquette du futur quartier de la gare, visitez le chantier ou prenez part aux balades urbaines!

Maison du Projet | Lyon 3

Gratuit | Inscriptions en ligne

→ lyon-partdieu.com

25 juin

Aux 4 coins de la métropole

Une journée, 4 lieux à découvrir dans la métropole de Lyon. C'est le principe du festival Aux 4 coins qui revient avec l'été. Pour cette deuxième édition, la Métropole vous emmène un peu plus près des étoiles :

- le CFA de la Gastronomie, au château de Lacroix-Laval, berceau des futurs chefs étoilés ;
- la cité des Étoiles, à Givors, construction remarquable des années 70 signée Jean Renaudie ;
- le Planétarium de Vaulx-en-Velin, forcément ;
- l'Observatoire de Saint-Genis-Laval, place de choix pour observer la lune, le soleil, et s'informer sur les dernières découvertes scientifiques.

Jeu de piste le nez au ciel, visites guidées, conférences astronomiques, démos culinaires... La journée s'annonce festive et scintillante!

Gratuit | De 10 à 18 heures

→ grandlyon.com/4coins



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

9 juin → 18 février

Musée des Confluences

Saviez-vous qu'en Afrique, un masque indique le statut social de son propriétaire ? Plus de 230 objets venus d'Afrique sont à découvrir dans la nouvelle expo temporaire, "Afrique, mille vies d'objets". En parallèle, un atelier de médiation, "Le Mystère démasqué", sera proposé aux 6-12 ans : collecte d'indices, énigmes amusantes et jeux d'observation! Jusqu'au 27 août, (re)découvrez "Nous les fleuves". En lien avec cette expo, une journée sur le thème "Le combat des fleuves" est organisée samedi 27 mai. Au programme, construction de barrage en Kapla pour les plus jeunes et voyage aux États-Unis avec le film *Le fleuve Elwha, quand la nature reprend ses droits*.

Musée des Confluences | Lyon 2

→ musedesconfluences.fr

LES TRIBUNES

LA MÉTROPOLE POUR TOUS

OUI à la gestion de la relations usager par la collectivité pour les mobilités

La relation usager est un élément clef pour des mobilités bien gérées.

Nous estimons que l'internalisation de cette mission au sein du service public est une bonne chose pour nos concitoyens. Cette gestion directe peut et doit permettre de percevoir plus vite le ressenti des usagers et améliorer le service dû.

NON à la méthode :

- non à la superposition des structures entraînant une explosion des coûts et une perte de lisibilité
- non à l'absence de pluralité au sein de ces structures

→ **Métropole pour Tous**
Pierre Chambon et Izzet Doganel

MÉTROPOLE EN COMMUN

Les révélations sur les pollutions aux perfluorés dans la Métropole de Lyon illustrent la difficulté des décideurs à agir efficacement pour protéger la santé humaine et l'écosystème. **L'implication citoyenne** dans ces questions politiques est centrale pour **garantir la primauté de l'intérêt général** sur les intérêts particuliers. Les citoyens pourraient être formés sur les questions de santé environnementale, encouragés à participer aux débats publics, renforcés dans leur **capacité à exercer une pression** sur les élus et les acteurs économiques pour **infléchir les politiques publiques**.

La **démocratie continue** est une condition sine qua non pour répondre aux enjeux de santé environnementale et une nécessité pour la vitalité de notre démocratie.

→ **Vos élus: Mathieu Azcué, Nathalie Perrin-Gilbert et Laurence Boffet.**
contact@metropoleencommun.fr

MÉTROPOLE INSOUMISE RÉSILIENTE ET SOLIDAIRE

Métropole Tour : une tournée dans les territoires pour la mi-mandat !

Depuis 3 ans, notre groupe agit au sein de la majorité métropolitaine conduit par une boussole politique aux 4 points cardinaux immuables : justice sociale et fiscale, droits humains, résilience et refondation démocratique. Par nos actions, nous nous attachons à défendre une vision politique guidée par la lutte contre les inégalités sociales, la lutte contre l'accumulation illimitée, la maîtrise des biens communs et des services publics, le contrôle des médias par les citoyens, l'égalité femme-homme, la VIe République, la sobriété énergétique.

À l'occasion de la mi-mandat, nous vous proposons de venir échanger et partager vos expériences de terrain lors de notre tournée dans toute la Métropole, notamment à Feyzin (25/04), Bron (01/06) et Villeurbanne (19/06).

→ + d'info www.groupepemis.fr

COMMUNISTE ET RÉPUBLICAIN

Revoir la PPI pour les collèges !

Lors des assises des quartiers populaires organisées par la métropole sur les inégalités sociales et territoriales dont un des thèmes était l'éducation, un jeune collégien a exprimé une des attentes des élèves, des collèges de 500 places maximum... Pour l'instant, ce n'est pas du tout un objectif que la Métropole a pris

en compte dans son Schéma directeur des collèges, même à long terme. Ce schéma prévoit même au contraire une hausse des effectifs moyens par collège. Et les annonces d'investissement dans les collèges de Vénissieux, reconstruction de Aragon et restructuration lourde de Triolet en sont encore au stade d'annonce. Les études, et seulement les études, sont lancées pour Triolet dans ce mandat ; rien n'est annoncé pour Aragon.

Pourtant, les investissements de la Métropole sont importants : pour les voies lyonnaises ; pour les mobilités, en général ; pour de grands dossiers, comme la restructuration de Perrache. Pourtant, les collèges sont une compétence entière de la Métropole.

Cette situation n'est plus acceptable. Les collégiens ont besoin d'une accélération forte des investissements de la Métropole avant 2026.

Les élus communistes appellent les parents et les enseignants à la mobilisation pour mettre nos collèges sur le sommet de la pile des dossiers métropolitains.

INVENTER LA MÉTROPOLE DE DEMAIN

Du « dernier mandat pour le climat » à un mandat de perdu

L'élection des écologistes à la tête de la Métropole était portée par une promesse, celle d'agir différemment avec l'ambition de porter le « dernier mandat pour le climat ». L'arrivée à mi-mandat sonne d'ores et déjà le glas de cette promesse, le spectre d'un mandat en réalité perdu semble désormais l'issue la plus probable pour la majorité verte.

Le bilan écologique et a fortiori social de la NUPES est ainsi particulièrement édifiant. Le déploiement hasardeux de la ZFE est en ce sens navrant. L'obstination du camp de Bruno Bernard entraîne des revirements systématiques nous faisant perdre un temps et des moyens précieux. Surtout, les errances écologistes démontrent une nouvelle fois l'incapacité de cette majorité à concilier la nécessaire préservation de l'environnement, les impératifs sanitaires et la justice sociale. Au-delà de la ZFE, les grands projets d'aménagements urbains font les frais de cet écologisme dogmatique, déconnecté des préoccupations réelles des Grands Lyonnais. Des voies lyonnaises exemptées d'études d'impact environnemental, un plan d'apaisement de la Presqu'île souhaité par tous mais basé sur quelques brèves d'études réalisées en 2015 ou 2020 et donc inutilisables : voici comment la majorité souhaite œuvrer pour la préservation de l'environnement et la satisfaction des habitants ! L'absence de véritables concertations, d'études étoffées, de pragmatisme démontre les failles d'un écologisme militant qui échoue à un nécessaire rassemblement autour de enjeux communs, accentuant les clivages et les tensions.

→ **Louis PELAEZ et les élus du groupe « Inventer la Métropole de Demain »**

→ inventer-demain-lyon.com
@Inventer_lyon (Twitter et Facebook)

SYNERGIES ÉLUS ET CITOYENS

Simulacre de concertation pour les voies lyonnaises : il est temps de réagir !

Les voies lyonnaises sont un réseau de pistes cyclables. Les tronçons sont soumis à une procédure de concertation entre les différentes parties prenantes et la Métropole de Lyon. Certaines se font avec l'appui des habitants, des commerçants, des maires et aboutissent à des décisions acceptables, tandis que pour d'autres, les remontées de terrain ne sont d'aucune utilité.

Le groupe Synergies Élus et Citoyens souhaite faire passer l'intelligence du terrain avant le dogmatisme de la Métropole de Lyon où les élus, comme les habitants, se rendent parfois compte que les concertations n'ont aucune utilité. Lorsque le choix du tracé semble avoir été défini à l'avance, rien ne peut faire entendre raison à l'exécutif, pas même les remarques pertinentes des habitants ou des groupes d'opposition. Les grands discours sur la participation citoyenne sont des coquilles vides lorsque vous proposez un jeu pipé à nos concitoyens lors de simulacre de concertation.

Métropole de Lyon, écoutez les habitants. Écoutez-les ! Ce sont eux, et non vous, qui connaissez le mieux leurs communes avec toutes ses spécificités et qui sont **les plus légitimes** pour apporter des mo-

difications à des plans que **vous avez décidé depuis la rue du lac**. La verticalité des décisions qui sont prises ne font, encore une fois, qu'éloigner le citoyen de la politique qui voit finalement son avis jeter à la poubelle.

Que retiendront nos concitoyens de ce « dernier mandat » pour le climat ? **Si vous n'avez que des pistes cyclables à proposer nous souhaitons et proposons un schéma métropolitain structurant pour LES mobilités de demain.**

→ synergies-metropole.fr

PROGRESSISTES ET RÉPUBLICAINS

La presqu'île n'est pas une île !

Dès 2019, notre équipe lançait les premières expérimentations de piétonisation de la presqu'île et nous restons évidemment attachés à l'amélioration de la qualité de vie au cœur de notre métropole. Mais si l'on peut être d'accord sur cet objectif, sa mise en œuvre et ses potentielles répercussions nous inquiètent aujourd'hui.

4 ans plus tard, le projet défendu par Bruno Bernard et Grégory Doucet manque de vision concrète. Ceci s'explique sans doute par l'absence d'études d'impact sur les déplacements, sur le devenir des commerces, sur le prix de l'immobilier, sur les quartiers alentour... Ce manque de stratégie globale peut aussi bien créer une grande rue de la soif, un quartier muséifié inaccessible ou un centre commercial à ciel ouvert.

Quelle Presqu'île veulent-ils ? On ne sait pas. Quels sont les gardes fous ? On n'en sait rien.

On piétonnise d'abord et on réfléchit ensuite comme le démontre les conséquences de la piétonisation envisagée de la section nord de la rue de la République qui implique une réduction drastique des transports en commun notamment sur le secteur l'Hôtel de ville. On passe de 10 bus principaux aujourd'hui à seulement 3, sans compter la correspondance entre les bus et les métros elle aussi rompue. On comprend les inquiétudes mentionnées par nos concitoyens lors de la concertation.

Comme eux, le constat que nous faisons, c'est celui d'un **réseau de transport en commun dégradé** par ce projet alors que la question du stationnement des véhicules restant, riverains et visiteurs, reste, elle aussi, en suspens.

Ce qui se dessine en réalité, c'est un **quartier qui se coupe du reste de la ville**, qui se vide de ses commerces de proximité, et qui pousse vers la sortie ses habitants les plus modestes et les classes moyennes, une presqu'île pour quelques-uns.

Bruno Bernard et Grégory Doucet doivent revoir leur copie et entendre les propositions des habitants. L'échec d'une piétonisation dans une grande ville comme la nôtre, ne serait pas seulement leur échec mais celui d'une vision de la ville.

SOCIALISTES, LA GAUCHE SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE ET APPARENTÉS

Un mandat pour l'émancipation

En juillet 2023, cela fera trois ans que notre majorité a été élue pour porter une politique résolument sociale, écologique et de justice ; en un mot : émancipatrice. Ne laisser personne de côté, préparer la métropole aux crises climatiques, réallouer espaces et ressources là où sont les besoins ; voilà les préceptes que nous suivons au travers de chaque décision.

Les décisions déjà prises en ce sens sont nombreuses, à commencer par la création de la régie publique de l'eau. Reprendre le contrôle et la connaissance de ce bien commun permettra de le préserver au mieux pour demain. Après une sécheresse record en 2022, étendue à 2023, mener une politique ambitieuse en la matière est une nécessité plus pressante chaque jour. Cette politique va de pair avec la végétalisation active que nous entreprenons : elle permettra une meilleure infiltration des eaux de pluie, tout en facilitant un rafraîchissement de nos communes alors que les 50°C ne sont plus très loin.

Ce nouveau partage de l'espace, entre bitume et végétal, nous le menons aussi en matière de mobilités, en rééquilibrant l'espace alloué entre les voitures et les transports en communs et modes actifs. Les projets de tramway servent aussi un objectif de justice sociale, en permettant à plus d'habitants de disposer de nouveaux moyens de transport efficaces.

La justice sociale se retrouve particulièrement dans l'action de nos vice-présidents. Renaud Payre, en travaillant sur la métropole de l'hospitalité, en instaurant l'encadrement des loyers, en promouvant le logement social, répond à un besoin essentiel : permettre à toutes et tous de se loger dignement. Hélène Geoffroy, en renforçant l'égalité entre les territoires, concourt à une plus grande cohérence entre nos communes. Cédric Van Styvendael, en promouvant une culture accessible, en pérennisant ce qui fait la renommée culturelle de la Métropole, permet au plus grand nombre de s'évader, de se confronter, d'apprendre. Enfin, Jean-Michel Longueval, en participant à l'amélioration des conditions de vie des étudiants, en promouvant les questions de recherche, contribue à façonner tant les esprits que les solutions de demain.

LA MÉTRO POSITIVE

Solidarité et aide sociale : nous défendons une Métropole de l'efficacité

La Métropole vient d'adopter son Projet Métropolitain des Solidarités (PMS) que nous attendions avec impatience tant il avait été annoncé par la majorité Les Verts, communistes, socialistes et extrême-gauche comme une « révolution sociale ». Malheureusement, chacun a dû constater la faiblesse de son contenu qui, loin d'innover, impose des retours en arrière par une volonté de déconstruction des acquis sociaux. Nous avons fait le choix responsable de repousser ce projet au contenu très idéologique et par voie de conséquence forcément appauvri. D'abord la majorité n'a même pas pris la peine d'évaluer le retour d'expérience sur la mise en œuvre des 80 fiches actions du précédent PMS qui avait été voté à l'unanimité des conseillers métropolitains en 2017.

Également on ne peut que s'étonner de l'absence d'indicateurs sur les grandes tendances à venir et sur les évolutions sociales et démographiques : vieillissement massif de la population, impact des crises sanitaires, conséquences des nouveaux modes de vies urbanisés et des pollutions afférentes, augmentation des coûts des services à domicile et stagnation des ressources des usagers.

Ce projet est aussi très incomplet. Il n'est pas assorti de fiches actions ; les schémas « enfance » et « autonomie » sont absents et il n'y a aucun délai pour la déclinaison des projets sociaux sur les territoires de nos communes.

Cette politique est un mirage qui malheureusement va créer de la frustration car elle n'apporte pas de solutions concrètes. Par exemple, pour les 220 000 mal logés répertoriés sur nos territoires, la solution proposée c'est 400 tiny houses en priorité pour les personnes en situation illégale ! Le constat est édifiant : un habitant sur six vit en quartier prioritaire et rien ne va changer !

Dans ce PMS on ne trouve aucune anticipation des besoins d'hébergement, ni de prise en charge de nos seniors dépendants qui selon les projections, seront pourtant deux fois plus nombreux en 2040.

Pour les personnes en situation de handicap et leurs familles aucune amélioration de prise en charge n'est proposée. Pourtant chaque famille du Grand-Lyon peut être un jour ou l'autre confrontée à la vulnérabilité de ses seniors ou de ses jeunes, ainsi qu'à la précarité.

Face à ce renoncement, nous avons proposé un projet alternatif fondé sur les fondamentaux et les compétences de la Métropole en matière d'action sociale. Un seul axe d'action : « la Métropole de l'efficacité », avec des plans d'action autour des

beneficiaires : les seniors, les personnes en situation de handicap et leur famille ; les enfants et les jeunes en danger ; les habitants des quartiers prioritaires. Car ce qui doit primer dans l'action publique ce sont les personnes et non les concepts.

Pour y parvenir, nous proposons :

- la prise en charge globale à l'échelle de la famille de la personne vulnérable pour éviter un morcellement des réponses ;
- la réorganisation de nos procédures et de nos structures pour une réduction drastique du temps de réponse et de traitement des problèmes de chaque usager ;
- un plan d'investissement à dix ans sur la rénovation des structures ouvertes aux usagers pour favoriser la qualité de soin et la qualité de vie au travail ;
- le recentrage des aides à l'habitat dans un plan public/privé de logements de secours ;
- un suivi externalisé du bilan coût / solutions du Projet Métropolitain des Solidarités ;

Voilà l'ambition que nous avons portée pour vous protéger, nous rassembler et nous unir.

→ Lucien BARGE maire de Jonage, Pascal BLACHE maire de Lyon 6^e, Nathalie BRAMET-REYNAUD, Richard BRUMM, François-Noël BUFFET sénateur, Carole BURILLON, Sandrine CHADIER maire de Craponne, Pascal CHARMOT maire de Tassin-la-Demi-Lune, Philippe COCHET maire de Caluire-et-Cuire, Claude COHEN maire de Mions, Doriane CORSALE, Chantal CRESPIY, Laurence CROZIER, Catherine DUPUY, Nadia EL FALOUSSI, Myriam FONTAINE, Séverine FONTANGES, Gilles GASCON maire de Saint-Priest, Christophe GIRARD, Lionel LASSAGNE, Christophe MARGUIN, Jean MÔNE, Dominique NACHURY, Gaël PETIT, Clotilde POUZERQUE maire d'Oullins, Christophe QUINIOU maire de Meyzieu, Michel RANTONNET maire de Francheville, Véronique SARSELLI maire de Sainte-Foy-Lès-Lyon, Luc SEGUIN, Jean-Jacques SELLES maire de Chassieu, Julien SMATI maire de Rillieux-La-Pape, Alexandre VINCENDET député

→ La Métro Positive
Métropole de Lyon – 20 rue du Lac
CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03
→ lametropositive@grandlyon.com

LES ÉCOLOGISTES

Depuis plusieurs décennies, nous écologistes restons convaincus du rôle essentiel de l'Europe pour assurer la paix, répondre aux enjeux climatiques, démocratiques et de solidarité.

La lecture de l'histoire nous montre notre besoin de coopérer et de travailler ensemble pour relever les défis qui nous attendent, une vision dans laquelle s'inscrit pleinement la Métropole de Lyon.

L'EUROPE : UN ESPACE DÉMOCRATIQUE ET SOLIDAIRE INCONTOURNABLE

Nous apportons un soutien indéfectible à l'Ukraine et condamnons fermement l'action de Vladimir Poutine.

Cela fait maintenant plus d'un an que la guerre en Ukraine a commencé. À peine sortie de la crise sanitaire, de nouveau, l'Europe a dû faire preuve de solidarité en exigeant que la Russie cesse cette guerre brutale. Poursuivant son intégration, le Conseil européen a accordé à l'Ukraine le statut de candidat à l'adhésion à l'UE en juin 2022.

Ayons une pensée forte pour les Ukrainiennes qui défendent de leur vie leur pays et pour les nombreux Russes qui n'ont jamais souhaité cette guerre. Nombre de collectifs européens et françaises se sont mobilisés pour leur venir en aide. Lors du Conseil métropolitain de mars 2022, la Métropole de Lyon a voté une aide d'urgence de 50 000 €, attribuée au collectif d'ONG "Alliance Urgences" pour fournir une assistance alimentaire, médicale, des solutions d'abri...

Nous voulons une Europe démocratique, écologique, solidaire et innovante.

Une sortie de la crise ukrainienne est indispensable. L'Europe doit être plus juste en refusant tout nivellement de condition de vie par le bas. Nous en appelons à la transformation démocratique pour qu'une véritable démocratie parlementaire et fédérale garantisse l'intérêt général de tous. Cette Europe, nous la voulons au service de l'humain et de l'environnement, accompagnante de la transition énergétique et écologique, protectrice des ressources et de la solidarité.

NOUS ÉCOLOGISTES AGISSONS POUR REPLACER LE PROJET EUROPÉEN AU COEUR DE LA MATRICE POLITIQUE

Devant ce contexte de crise politique sans précédent, nous avons choisi de favoriser la citoyenneté européenne et les dynamiques d'interculturalité.

La Métropole de Lyon s'engage à l'échelle européenne. Cela se traduit par le financement chaque année de plusieurs projets sur le territoire.

Faisons vivre la démocratie européenne.

Le Label "Ville Européenne" créé en 2020 est destiné aux villes désireuses de favoriser la démocratie européenne par l'encouragement et la mise en œuvre d'actions dans la pédagogie, la culture, la coopération et la citoyenneté européenne. Impliquée dans cette démarche, la Métropole rejoint le réseau des 90 collectivités labellisées en France (comme Nantes, Rennes, Clermont-Ferrand...) et agit pour faire vivre l'esprit européen au plus près des

habitantes.

Une Europe soucieuse de l'environnement.

La Métropole de Lyon est signataire de l'accord des "Villes Vertes" qui s'engage - aux côtés des maires et des administrations locales de toute l'Europe - à préserver la santé et le bien-être publics par des mesures ambitieuses. Cette collaboration permettra d'améliorer la qualité de l'air et de l'eau, de la biodiversité... pour progresser vers une économie circulaire tout en réduisant la pollution sonore.

Nous voulons une Europe sociale.

En 2019, la Métropole s'engageait sur cinq grands principes du "socle européen des droits sociaux", confirmant sa volonté de participer à la construction d'une Europe plus sociale. Avec la crise sanitaire et l'accélération des inégalités sociales entre et au sein des États membres, la Métropole renouvelle ses engagements (égalité femmes / hommes, soutien à l'emploi, accueil et aide à l'enfance...) tout en consolidant de nouveaux (égalité des chances, revenu minimum, inclusion des personnes handicapées...).

La Métropole adhère pleinement aux objectifs de ce socle européen, qu'elle porte dans ses politiques sociales, parfois avec le soutien des fonds européens (lutte contre la pauvreté, Programme Métropolitain d'insertion pour l'emploi...).

L'EUROPE MISE À L'HONNEUR EN MAI

Depuis 2021, la Métropole et la ville participent chaque mois de mai au "Mois de l'Europe" pour valoriser l'UE et les projets qu'elle porte.

Ce mois sera l'occasion sur notre territoire de parler d'Europe avec les Lyonnaises et Grand-Lyonnaises mais aussi d'être à leur écoute. L'édition 2023 porte sur les valeurs et les droits, qu'il est important de rappeler compte tenu du contexte de crise actuel dans toute l'Europe mais aussi particulièrement dans notre pays. La campagne de communication commune organisée par les directions de la communication de la Ville de Lyon et de la Métropole valorisera la programmation de nombreux partenaires (Jeunes européens, Maisons des européens...) en proposant des animations pendant tout le mois (conférences, concerts, spectacles...).

Un mois de Mai riche en événements.

Plusieurs événements sont programmés :

- Le mardi 9 mai à 14h30 aura lieu l'inauguration du label Ville Européenne sur le pont Schuman, elle sera effectuée en présence du Maire de Lyon et du Président de la Métropole. La journée se poursuivra avec plusieurs animations ; le concert dessiné de 35 minutes "Timemongers", la manifestation "Les Passagers d'Europe" entremêlera l'histoire des langues et des cultures pour faire entendre la diversité des langues du monde. L'exposition du musée de l'Imprimerie présentera des dessins réalisés par des élèves d'écoles primaires de Leipzig et de Lyon, en lien avec l'exposition "Rouge, Vert, Bleu".

- Le mercredi 24 mai, en partenariat avec les Jeunes européens sera organisée une simulation du Parlement Européen au Conseil de la Métropole de Lyon, un jeu de rôle permettant d'endosser pendant quelques heures la casquette d'une députée. La conclusion de la simulation donnera lieu à une plénière animée par l'eurodéputée Gwendoline Delbos-Corfield.

- Le jeudi 25 mai, un dialogue transnational est programmé pour mettre en valeur les formats de coopération entre territoires. De 13h30 à 18h, à l'Université de Lyon, auront lieu des sessions de travail et d'échanges sur les valeurs de l'Union européenne. De 18h à 22h, est prévu au Cinéma Comedia un ciné-débat autour du film "Sans filtre", nominé au prix Lux.

- Le vendredi 26 mai, de 9h à 13h à l'Hôtel de la Métropole, de nouvelles sessions de travail et d'échanges sur les politiques et programmes européens auront lieu.

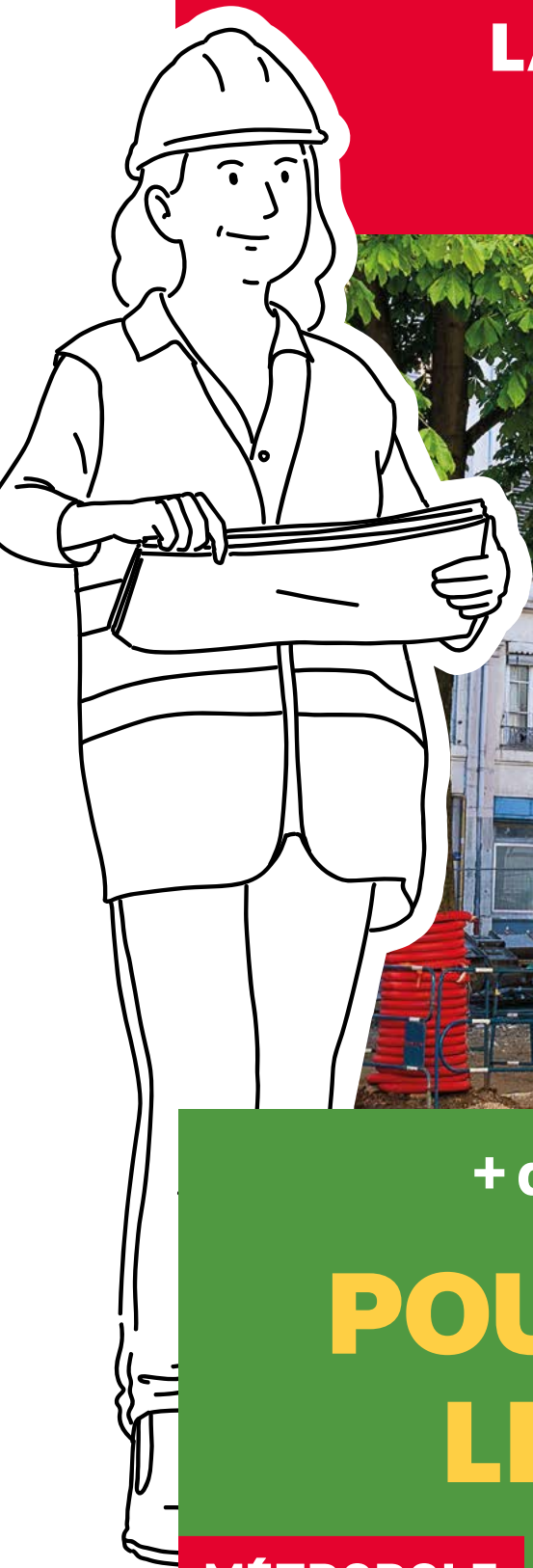
Les écologistes de la Métropole de Lyon souhaitent un "Joli Mois de l'Europe" à toutes les habitantes du territoire.

L'Union Européenne est un acteur clé pour répondre aux défis politiques actuels du continent, de la France, de la Métropole de Lyon. Elle est indispensable à l'émancipation des citoyennes et à la préservation de la paix.

Les animations et événements proposés durant le mois de mai donneront des couleurs à l'Europe lors de cette belle édition 2023.

**Benjamin BADOUARD et Vinciane BRUNEL-VIEIRA
Co-présidentes du groupe Les Écologistes**

LA MÉTROPOLE DE LYON RECRUTE



+ de 250 métiers dont ceux

POUR ENTRETENIR LE TERRITOIRE

MÉTROPOLE

GRAND LYON

Consultez nos offres d'emploi
grandlyon.com/recrutement

